

VOUS CONNAISSEZ SON NOM, MAIS CONNAISSEZ-VOUS SON HISTOIRE ?

DE FILMS EN AIGUILLE, REALSIDE PRODUCTIONS
& JOURNÉE 24 PRÉSENTENT

FREE ANGELA And All Political Prisoners

Un Film de **SHOLA LYNCH**



UN FILM DE SHOLA LYNCH

DE FILMS EN AIGUILLE ET REALSIDE PRODUCTIONS PRÉSENTENT EN CO-PRODUCTION AVEC BANCY CINEMA SOUS LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+/DIRECT+/THE FORD FOUNDATION/BLACK ENTERTAINMENT TELEVISION "FREE ANGELA & ALL POLITICAL PRISONERS" AVEC ANGELA DAVIS
MONTAGE LÉNE BERTIN • MONTAGE SONORE VINCE BARRÉ MOORE • BRASPORT TONYO ACCITANTO MONTAGEUR SHOLA LYNCH • COORDINATION JUDITH ALET • RÉALISME VISUEL MORGAN VERNON REID
POURUIT PAR CAROL LAURENT • SHOLA LYNCH • CARINE RUSSELDINI • SIBRA SMITH ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SHOLA LYNCH DIRECTEURS PRODUCTIONS OVERBOOK • ROCK BATHIN
CE FILM A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE/LES INDEPENDENT TELEVISION SERVICES (LTVS)
AVEC LA PARTICIPATION DE THE CORPORATION FOR PUBLIC BROADCASTING (CPB)/NEW YORK STATE COUNCIL ON THE ARTS/PAUL ROBESON FOUNDATION/THE ROBESON INSTITUTE DOCUMENTARY FILM PROGRAM
TRÉSORER ALI ACERES/ARNDT • COPYRIGHT 2012 DE FILMS EN AIGUILLE - REALSIDE - DIRECT CINEMA/VIJA D'EXHIBITION 127.417

REALSIDE * Île de France

Jour2Fête présente
Festival international du film de Toronto 2012

FREE ANGELA And All Political Prisoners

Un Film de **SHOLA LYNCH**
Une production De Films en Aiguille / Realside Productions
Une coproduction Direct Cinéma

Documentaire - **1h37** - USA / France - **2012**

RENCONTRES PRESSE
AVEC **ANGELA DAVIS & SHOLA LYNCH**
18,19,20 & 21 MARS 2013

DISTRIBUTION

JOUR2FÊTE
SARAH CHAZELLE & ÉTIENNE OLLAGNIER
01 40 22 92 15
contact@jour2fete.com

PRESSE

ANNIE MAURETTE
01 43 71 55 52
annie.maurette@gmail.com

SORTIE LE 3 AVRIL 2013

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.jour2fete.com



L'histoire

Free Angela And All Political Prisoners raconte l'histoire d'une jeune professeure de philosophie, née en Alabama, issue d'une famille d'intellectuels afro-américains, politiquement engagée. Durant sa jeunesse, Angela Davis est profondément marquée

par son expérience du racisme, des humiliations de la ségrégation raciale et du climat de violence qui règne autour d'elle. Féministe, communiste, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis, proche du parti des Black Panthers, Angela Davis s'investit dans le comité de soutien aux Frères de Soledad, trois prisonniers noirs américains accusés d'avoir assassiné un gardien de prison en représailles au meurtre d'un de leur codétenu. Accusée en 1970 d'avoir organisé une tentative d'évasion et une prise d'otage qui se soldera par la mort d'un juge californien et de 3 détenus, Angela devient la femme la plus recherchée des États-Unis.

Arrêtée, emprisonnée, jugée, condamnée à mort, elle sera libérée faute de preuve et sous la pression des comités de soutien internationaux dont le slogan est FREE ANGELA !

Devenue un symbole de la lutte contre toutes les formes d'oppression : raciale, politique, sociale et sexuelle, Angela Davis incarne, dans les années 70, le « Power to People ». Avec sa coupe de cheveux « boule » et sa superbe silhouette elle lancera, malgré elle, la mode « afro », reprise à cette époque par des millions de jeunes gens. Quarante ans plus tard, à l'occasion de l'anniversaire de l'acquittement d'Angela Davis, Shola Lynch, avec Free Angela And All Political Prisoners, revient sur cette période cruciale de la deuxième partie du XX^e siècle.

Toujours engagée, militante abolitionniste, l'icône Angela continue le combat.

Power to people!

Quarante ans plus tard, (...), Shola Lynch, revient sur cette période cruciale de la deuxième partie du XX^e siècle.



Affiche: "Sauver Angela!" © Angela Davis / Angela Davis, 1970 © Angela Davis / Panneau: "Angela Davis est la bienvenue ici", 1970 © Angela Davis
Angela Davis et Jean Genet en Californie, 1969 © Angela Davis / Angela Davis au procès, 1972 © Angela Davis.



Note d'intention

Nous connaissons l'icône, mais connaissons-nous son histoire ? Ce fut le point de départ de ma démarche et de mes recherches.

Je voulais comprendre comment une jeune intellectuelle noire, âgée de 26 ans, brillante professeure de littérature, s'est retrouvée sur la liste des dix personnes les plus recherchées par le F.B.I, traquée et emprisonnée.

Dans le bouillonnant début des années 70, cette jeune femme engagée, membre du parti communiste, va, par conviction et par amour, être l'objet d'une vaste machination policière et politique, au cœur d'un procès qui connut un retentissement international.

De cette époque où une grande confusion régnait, beaucoup de témoins clés sont morts. D'autres restent traumatisés, épuisés et ne veulent pas parler.

Loin du biopic standard, j'ai voulu que *Free Angela And All Political Prisoners* soit aussi un témoignage pour les plus jeunes. Angela donne ici la version de ce qui s'est réellement passé, rappelle ce que furent ces années de lutte et les combats qu'elle a menés.

C'est donc ici son histoire et... la nôtre.

Shola Lynch

Le contexte

En 1968, doctorat en poche, Angela Davis devient enseignante à l'Université de San Diego. Elle milite à l'intérieur du parti communiste et des Black Panthers, totalement immergée dans la communauté noire qui subit l'oppression de la police raciste : lynchages, supplices et exécutions sommaires sont quotidiens. Dans ce contexte, revendiquer des droits civiques équivalait à risquer sa vie à chaque instant et être mis à l'index. Témoin de l'assassinat de trois de ses amis sur le campus, puis dénoncée comme communiste par un de ses étudiants au service du F.B.I., Angela est renvoyée par la direction de l'université, sur l'insistance du gouverneur d'alors, Ronald Reagan. Désormais, Angela est surveillée de près par le gouvernement. C'est dans ce climat tendu que se produisent les événements qui vont façonner le destin d'Angela Davis. Le 7 août 1970, une prise d'otages visant à libérer George Jackson *, membre des Black Panthers (condamné à un an de prison renouvelable à perpétuité à l'âge de dix-huit ans pour un vol de 70\$ dans une station service) tourne mal. Quatre personnes, dont le juge, sont abattues et trois autres sont grièvement blessées. Angela, membre du comité de soutien à George Jackson, est accusée par le F.B.I d'avoir procuré les armes qui ont permis ce coup de force. Elle devient la troisième femme de l'Histoire à être inscrite sur la célèbre « Most Wanted List ». Angela est persuadée que J.E. Hoover, en accord avec Nixon et Reagan, avait décidé de faire de son cas un exemple. En effet, pour sa capture, le F.B.I a utilisé des moyens absolument considérables. Durant deux mois, elle déjoue la traque du F.B.I. Pendant sa cavale à travers les États-Unis, sa renommée grandit, et de nombreuses pancartes fleurissent sur les murs et les portes, « Angela notre sœur, tu es la bienvenue dans cette maison ».

Elle est arrêtée le 13 octobre 1970 dans un hôtel. Accusée de meurtres et d'enlèvement, elle est condamnée à mort. Angela est placée en détention provisoire pendant seize mois au « Women's Detention Center » de New York.

L'opinion publique internationale se mobilise. John Lennon et Yoko Ono chantent « Angela », les Rolling Stones « Sweet Black Angel ». Prévert lui écrit un poème. Des manifestations monstres

se déroulent dans les capitales. A Paris, 100.000 personnes demandent sa libération avec en tête de cortège Aragon et Sartre. Grâce à la pression internationale, elle est acquittée le 4 juin 1972 de toutes les charges qui pèsent sur elle par un jury composé uniquement de blancs, au cours d'un procès ultra médiatisé qui met à jour la machination du F.B.I. Angela est libérée, une grande figure pour la justice et l'égalité est née. Elle multiplie les combats, pour la paix au Vietnam, pour l'égalité des femmes, contre le racisme et toutes les formes d'oppression.

Aujourd'hui, Angela Davis est professeure à l'université de Santa Cruz en Californie et lutte notamment pour l'abolition de la peine de mort aux États-Unis.

En 1971 à Paris,
100.000 personnes
demandent sa libération
avec en tête de cortège
Aragon et Sartre.

* Les Frères de Soledad, George Jackson Lettres de prison.

Préfacé par Jean Genet éditions Gallimard.



Entretien avec Shola Lynch

Votre premier documentaire avait pour sujet Shirley Chisholm, la première femme noire élue au Congrès en 1968 et première candidate à la Maison Blanche en 1972. Aujourd'hui c'est Angela Davis. Qu'est-ce qui vous intéresse, vous touche chez ces deux femmes de légende ?

Ce sont deux femmes de caractère exceptionnelles. Elles ont fait des choix personnels qui ont engagé toute leur vie. Shirley Chisholm, femme noire, s'est présentée comme candidate à la présidence des États-Unis en 1972 en sachant qu'elle n'avait aucune chance de gagner !

Concernant Angela, je voulais savoir qui était réellement cette femme au-delà de l'image puissante qu'elle dégage, comment une jeune professeure est devenue une figure emblématique à la renommée internationale et une icône révolutionnaire. Je voulais savoir ce qui a poussé ces deux femmes vers ces destinées.

Vous êtes née en 1969, votre père professeur d'histoire à Columbia est noir, et votre mère blanche. Vous avez grandi à Manhattan à l'abri du racisme.

Ce n'est pas tout à fait exact de dire que j'ai grandi à l'abri du racisme. Mais dans les années '70, j'ai été bercée par un album de chansons pour enfants : « Free to be you and me », qu'interprétaient Marlo Thomas et d'autres artistes comme Harry Belafonte, Michael Jackson, Diana Ross, Dustin Hoffman, Mel Brooks, Dionne Warwick etc.

C'est un album qui est devenu mythique, il prônait le respect, l'égalité, l'entraide. Naïvement, enfant, je croyais que Martin Luther King et Malcolm X réglaient la question du racisme, tout comme Gloria Steinem s'occupait du sexisme !



Shola Lynch © Sandi Siesel

Qu'évoquaient pour vous ces noms : Frères de Soledad, Black Panthers, Eldridge Cleaver, Angela Davis ?

A cette époque, je ne savais rien sur Les Frères de Soledad. En revanche Les Panthers représentaient pour moi le Black Power et une stratégie plus radicale que la résistance passive du mouvement des droits civiques. Je savais qu'Angela était une personne clé de l'Histoire sans pouvoir dire exactement pourquoi. Avec Free Angela And All Political Prisoners j'ai répondu à ces questions.

Comment avez-vous rencontré Angela Davis ?

Tout d'abord je l'ai poliment harcelée jusqu'à ce qu'elle accepte de me rencontrer ! Sincèrement, je pense qu'Angela ne m'aurait jamais prise au sérieux sans mon précédent documentaire, « Chisholm '72 », qui a été ma meilleure carte de visite.

Comment avez-vous travaillé avec elle ?

Angela est une universitaire, elle m'a complètement laissé le contrôle du processus créatif, que j'ai adapté à ses témoignages.

Peu de personnes acceptent de revenir sur ces années, d'après vous pourquoi ?

C'est une vaste question dont la réponse peut être surprenante. Lorsque que j'ai interviewé David Weir, journaliste de Rolling Stones dans les années 70, il m'a dit la chose suivante : « Notre vaste mouvement social n'était pas un échec en soi, mais nous n'avons pas réussi vraiment à changer l'Amérique en profondeur ni la politique, quand il n'y a pas eu vraiment de révolution il devient douloureux d'en parler. » Ce sont les sentiments d'échec et de culpabilité qui m'ont le plus frappée chez les personnes que j'ai interviewées.

Comment avez-vous fait pour avoir accès à toutes ces incroyables images d'archives qui jalonnent le film ? Avez-vous rencontré des refus ou des réticences ? Ou au contraire cela a-t-il été facile ?

La recherche de documents est toujours difficile, mais ce travail de détective fait partie du plaisir. Le pire c'est le coût ! C'est très cher, notre histoire est tellement complexe, ce qui rend ce genre de projet très compliqué à mener à bien.

Et il y avait aussi la question de la restauration des archives et de la conformation des images qui a été en soi une aventure, rien n'était à la même vitesse et nous avons dû travailler sur des supports totalement hétéroclites. Très rapidement nous avons compris que pour finaliser le film, il fallait restaurer chaque plan car chacun était un cas particulier. C'est grâce au travail et au talent d'une société française, High Fun, que nous avons obtenu ce beau résultat. De l'idée première au film

terminé, il a fallu 8 ans ! De loin, le plus difficile a été le financement, je suis très reconnaissante à la production française De Films en Aiguille pour son engagement et le rôle important qu'elle a joué.

Aujourd'hui que retenez-vous de votre rencontre avec Angela et de ces années 70 ?

Je retiendrais ces mots d'Angela: « Notre militantisme n'était pas quelque chose qu'on pouvait mettre de côté en disant: "C'est fini. Reprenons le cours de nos vies". C'était notre façon de construire nos vies. C'est ainsi que nous avons choisi de vivre notre vie. Aujourd'hui nous avons perdu ce sens de l'obligation de faire du monde un endroit meilleur. Nous sommes seulement réactifs. Il nous faut revenir à une vision des choses à long terme ».

" Notre militantisme n'était pas quelque chose qu'on pouvait mettre de côté (...). C'était notre façon de construire nos vies. "



* "Liberté pour Angela" bannière portée par des enfants d'Europe de l'Est, 1971 © Fania Davis / Photo et couverture de la lettre d'information FREE ANGELA du comité de soutien de San Francisco et du comité national de libération d'Angela Davis (NUCFAD) © Collection Bettina Aptheker, Université de Californie à San Diego

Angela Davis Most Wanted Poster, 1970 © Angela Davis / Affiche d'Angela "Je suis une femme noire" © Bibliothèque du congrès.



Biographie de Shola Lynch

Elle est née à Austin Texas en 1969 et a grandi à New York. Elle est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'Amérique de l'Université de Californie, Riverside, et d'une maîtrise en journalisme de l'Université Columbia. Sportive accomplie, elle a remporté de nombreuses courses. En 2004 elle réalise Shirley Chisholm '72 Unbought & Unbossed, Free Angela And All Political Prisoners est son second film.

Fiche technique

Production

France **De Films en Aiguille: Carole Lambert-Carine Ruszniewski**

États-Unis **Realside Productions: Shola Lynch**

Producteurs associés **Overbrook-Will Smith/ Rock Nation-Jay Z**

Coproduction **Direct Cinéma**

En Partenariat avec **Direct 8, La Région Ile-de-France, Canal +,**

The Ford Foundation, Black Entertainment Television Networks,

Tribeca All Access, Procirep-Angoa, New York State Council on the

Arts, Paul Newman Foundation, The Independent Television Service,

The Corporation for Public Broadcasting, The Sundance Institute

Documentary Film Program

Ventes Internationales **Elle Driver**

Réalisatrice **Shola Lynch**, scénariste **Shola Lynch**

Image des Reconstitutions **Bradford Young**,

Image des interviews **Sandi Sissel (ASC)**

Chef monteuse **Marion Monnier-Lewis Erskine**

Montage son **Bridget O'Driscoll**

Mixage **Jérôme Wiciak**

Étalonnage **Thibaud Caquot**

Musique **Vernon Reid**

Documentaliste **Judy Aley**

Traduction **Claire Gausse-Marine Héliçon**

Format de tournage **HD**

Format de projection Screen ratio DCP- 1.77

Son **Dolby Digital 5.1 / Durée 1 h 37 / France-USA**



Angela Davis © Sandi Sissel

FREE ANGELA
And All Political Prisoners



www.jour2fete.com